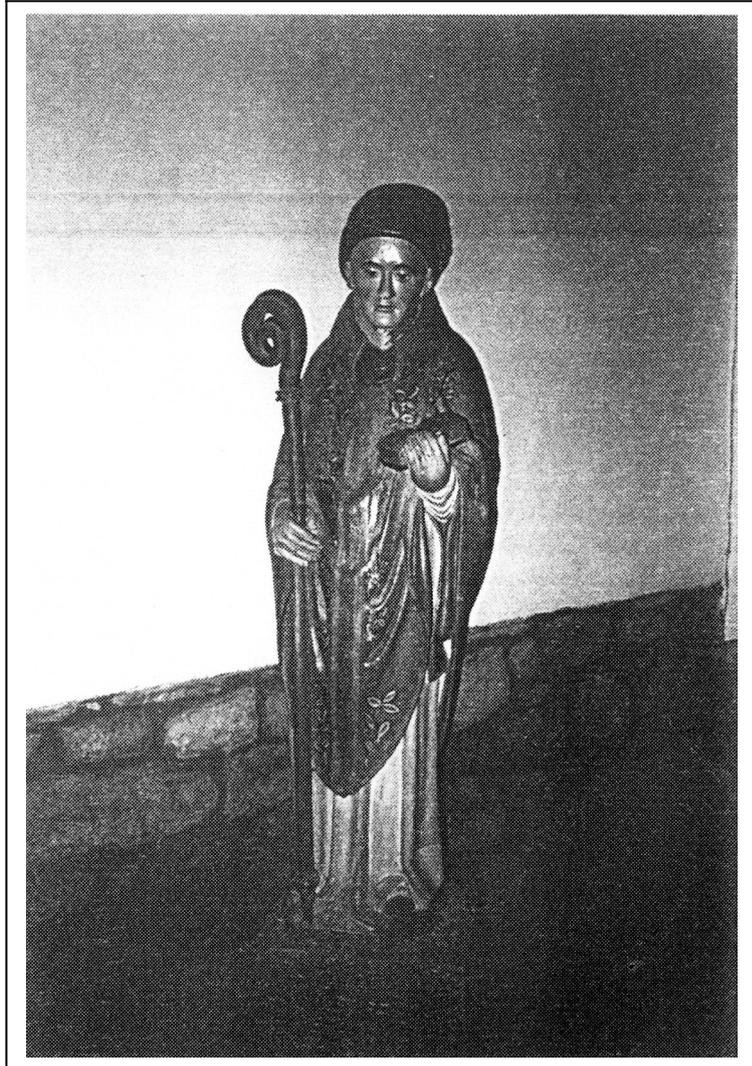


HISTOIRES ET CHOSES D'AUTREFOIS
SAINT CONVAL OU CONVEL
SAINT FONDATEUR DE LA PAROISSE DE
PLOUGONVELIN
VIE ET CULTE



SAINT CONVAL OU CONVEL,
éponyme de la paroisse de
Plougonvelin(VI^{ème} siècle) .
Vie et culte.

*"Là où sont les racines,
là est Dieu".*
Rainer Rilke.



-Présentation et commentaires :
Yves Chevillotte.
-Traduction du manuscrit latin :
R.M.Autret.
Mai 1993

Ci-dessus :

Statue de St Gonvel (Chapelle d'Argenton, 29.)

En couverture:

Statue de St Conval (Chapelle de St Conval, Penvenan, 22)

Chapitre 1
**Les deux plus anciennes graphies de Plougouvelin, Saint
Convel, fondateur de la paroisse, identité entre Conval et
Convel, confusion avec Guenael.**

En 1275, perdu de dettes, le vicomte de Léon, Hervé IV, fut obligé de vendre "Ploegomraelen", en diocèse de Léon, duc de Bretagne, Jean 1er le Roux, |qui avait acculé son vassal à la faillite, en lui prêtant de l'argent à des taux usuraires. De nature dépensière, il avait hérité de son père de nombreuses dettes.

"Complètement dépouillé et ruiné, il ne restait au vicomte à prendre le chemin de la croisade pour y chercher le pardon d'une existence dispendieuse. Généreux, le duc lui fit alors don..... d'un cheval que l'incorrigible vassal ne put s'empêcher de vendre, comme le reste". (1)



Cette écriture ancienne du nom de la paroisse est un doublet de Plougoumelen, près de Vannes.

Le plus ancien "Pouillé" de Léon, (catalogue des bénéfices ecclésiastiques), que l'on connaisse est de vers 1330. Il provient des comptes de la province de Tours, dont dépendaient, alors, les évêchés bretons; il est conservé aux archives du Vatican.

Le nom est alors Ploe-Convelen.

"C'est le plou de Convelen, saint inconnu, mais dont le souvenir du culte persistait encore au XVIème siècle. On le voit encore par un acte du 3 juin 1501, qui mentionne une terre située au village de Guyconvelen entre la terre de l'église de Saint Convelen et le bout du champ.... On le voit encore par un autre acte du 3 juin 1542, dans lequel comparait Convelen Kerdonniou...." (2)

Bernard Tanguy écrit que "le fait que Primelen se désigne comme un doublet de Primel, nom de son Saint Patron, tend à suggérer que l'éponyme de Plougouvelin, est aussi un doublet de Lesconvel et de Kergonvel, villages de la commune voisine, Loc-Maria-Plouzané, dont les noms sont formés avec le vieux- breton, lis, les, "château" et le breton ker,"village"..." (3)

On peut ajouter, qu'à Plourin-Ploudalmézeau, existe le hameau de Kergonvelen.

Convel, Gonvel, Conval, Gonval sont des appellations différentes de même saint.

Dans le répertoire alphabétique du "Pouillé" de Léon, vers 1780, on lit à la page 41, s'agissant de la chapelle Saint Gonvel de Landunvez:

- Chapellenie de Saint Connuel voir Gouvel,
- Chapellenie de Saint Connuael voir Gouvel. (4)

Quand on sait qu'à l'époque le u voyelle devient le v consonne, on trouve l'identité presque parfaite Convel, Conval.

A Landunvez, l'église paroissiale est sous l'invocation de Saint Gonval et la chapelle des dunes sous celle de Saint Gonvel. (5)

Vers le milieu du XVI^{ème} siècle le concile de Trente met de l'ordre dans l'église catholique ébranlée par le Protestantisme; les vieux saints bretons, tenaces dans les mémoires, mais à l'histoire et les mérites oubliés, sont écartés de la dévotion des fidèles au profit de saints plus modernes, à l'état civil connu. L'illustration de cet état de fait peut se constater à la chapelle de Sainte Marie du Menez-Hom, en Plomodiern, où toutes les statues des vieux saints sont reléguées en disgrâce tout au fond de l'église, victimes de la réforme tridentine.

C'est alors que Saint Guinal chasse Saint Convelen, et qu'en 1650 Saint Guenael se trouve patron de Landunvez. (6)

Guinal, Guinel sont des déformations de Guenael, second abbé de Landevennec, à la suite de Guenolé, le fondateur.

La ressemblance phonétique entre Gonvel et Guinal, Gonval et Guinal est patente. Le commentateur d'Ogée avait déjà constaté, en 1845, cet amalgame. (7)

Guenael, saint cornouaillais ayant peu de liens avec le pays, usurpateur, a probablement, été propulsé par les moines de l'abbaye de Saint Mathieu, jouant sur une homonymie voisine et heureux par cette manœuvre de promouvoir un saint d'un couvent de leur ordre.

A Plougouvelin, les paroissiens boudèrent ce nouveau patron imposé et eurent une réaction de rejet. Dans les registres de baptême encore existants, de 1585 à 1666, on ne trouve pas une seule fois le nom de Guinal ou Guenael imposé à un enfant de la paroisse, malgré la constance et l'insistance du recteur ou vicaire qui rappelle que le baptême a été conféré dans l'église de Saint Guenael.

A Landunvez, Saint Gonval a repris sa place et a remplacé saint Guenael; saint Guenael 'est maintenu à Plougouvelin comme patron de la paroisse: c'est dommage qu'il y ait prescription.



*Jean I.
1276.*

(



SAINT CONVAL
(Eglise d'Hanvec)

Incipit prologus in vita sancti Cunuali episcopi et confessoris

(.2 dernières lignes de la reproduction au manuscrit.)

(Ici) commence le prologue de la vie de Saint Cunwal, évêque et confesseur

ut suis meritis de tua misericordia nob
impetret eterne beatitudinis consortium.
ut mereamur cum illo interesse festis
angelorum. Et ideo. cō Beatus seruus p̄t

Divina libantes misteria que in cō.
honore sancti leonorū confessoris tui
atq; pontificis tue obtulimus maiestati.
presta quesumus. ut per ea ueniam me
reamur delictorum. et celestis gratie do
nis reficiamur. per dominum. *Alia or*

Concede quesumus omnipotens deus
ut intercessio sancti leonorū confes
soris tui atq; pontificis nos ubiq; letificet
ut dum eius diem depositionis recolim
eius apud te patrocinis adiuuemur. p̄ d̄

Incipit prologus In vita sancti Cunu
ali episcopi et confessoris. ccccccccc

CHAPITRE 3

Vie de Saint Cunval

(Ici) commence le prologue à la vie de saint Cunval évêque et confesseur (de la Foi).

Au commencement de notre ouvrage nous prions que nous assiste le secours de Notre Seigneur Jésus Christ dont les pouvoirs et les œuvres merveilleuses dans ses saints par toute la Terre sont tenus pour éclatants et stupéfiants, afin qu'à moi, misérable et pécheur, il daigne procurer un cheminement agréable et prospère dans le dessein auquel je veux m'attaquer confiant non dans mon mérite mais dans la renommée d'un si grand homme (Cunval) .

Avec l'aide du Seigneur Dieu tout puissant, la miséricorde et la générosité du Christ son fils, l'inspiration et l'enseignement de l'Esprit Saint, car "l'Esprit souffle où il veut" (Jean 11,8), comme le Christ l'a dit: "Ce n'est pas vous en effet qui parlez, mais l'Esprit de votre Père qui parle en vous" (Math. X,20), je parlerai brièvement des nombreuses vertus de Saint Cunval, aimé de Dieu, homme vierge et très chaste. Tout (*) le dimanche et le jeudi il ne mangeait pas (il jeûnait). Je ne le vis jamais interrompre sa louange de Dieu et toujours la parole de Dieu était dans sa bouche et la charité dans son cœur. Tout ce qu'il avait lu chaque jour (dans l'Ecriture sainte) il le mettait en pratique, dans sa quête de la béatitude, comme on peut lire (dans l'Ecriture): "Bienheureux celui qui lisant la divine Ecriture la convertit en œuvre". Proclamé bienheureux parce qu'il avait ce qu'il désirait et ne subissait rien qui pût le contrarier. Personne ne le vit en colère, triste, perturbé, dans la crainte, (*) ni éclatant de rire; la seule et unique manière de vivre ("nature") des Anges dans le Ciel, il la menait déjà sur la Terre. Il dédaigna les amours de ce bas monde et de la chair. Il les méprisa dans la mesure où il s'éprenait du royaume de Dieu. Il était mesuré, humble, prudent, modeste, bienveillant, chaste, lecteur des divines Ecritures, à savoir: l'Ancien et le Nouveau Testament, et de tout genre de savoir: la métrique, la rhétorique, l'arithmétique, très expert en toutes branches de la culture de tous les Bretons, de belle prestance, et très sagace dans la prédiction de l'avenir, lui dans le magnifique monastère de qui j'ai été élevé. Il ne lésa personne, ne hait personne, ne méprisa personne, n'envia personne, mais il aima tous les autres comme lui-même, car on lit (dans les Ecritures): "La plénitude de la loi est l'Amour". Tant qu'il fut en cette vie, il s'appliqua de toute sa volonté à la lecture des Ecritures saintes, et il observa les commandements de Dieu avec la plus grande vertu; il instruisit ses disciples avec la plus grande sagesse; il prêcha partout et à tous, les préceptes de Dieu, il aima ses ennemis pour l'amour de Dieu; il se montra propice aux prières des affligés qui le suppliaient. Il dirigea sa "maison" avec beaucoup de rectitude; il réprima énergiquement les mauvaises mœurs; il rassasia les affamés; il vêtit ceux qui étaient nus, il racheta des captifs; il visita les infirmes, il protégea les jeunes (orphelins) et les étrangers, (ainsi) il plut au Christ Jésus.

I.- Dans une période où, notoirement, saint Cunval n'était encore qu'étudiant, déjà Dieu opéra par lui des merveilles. Un pauvre homme affligé de surdité se présenta au monastère où Cunval faisait ses études, pour y quêter quelque nourriture. Les étudiants et d'autres gamins s'amusaient à ses dépens, et tout près des oreilles de ce sourd menaient un grand vacarme. Celui-ci voyant, mais n'entendant pas, était traumatisé. Voyant un élève modeste et calme qui continuait sans broncher à étudier son livre, il se réfugia auprès de lui de devant ces gamins.

(*) "Mona": mot altéré. Proposition "Tota".

(*) "Merentem". Mot altéré. Proposition: verentem, timentem.

Or Cunval, comprenant que ce pauvre était sourd, l'accueillit entre ses mains, le bénit et dans ses oreilles introduisit deux de ses doigts. Et rendant grâce pour lui au Dieu tout Puissant, il le délivra (de sa surdité). Et le saint jeune homme lui dit: "Tu entends, maintenant?", "Mon Seigneur, j'entends bien!" Et le Saint lui dit: "Va en paix, je te recommande d'être toujours au service de Dieu".

Et alors que le sourd guéri se tenait encore devant lui, voici (venir) un autre homme qui n'avait jamais pu parler. Quand il vit ce que le tout jeune Cunval avait fait au sourd, il courut en hâte tomber à ses pieds, lui demandant d'obtenir la délivrance de sa langue par la miséricorde de Dieu. Le Saint, le voyant courir vers lui, tendit la main pour ne pas être lui-même renversé à terre. Et le Saint de lui dire: "Que veux-tu, mon frère?". Le muet évidemment ne pouvait pas parler, mais, ouvrant de son doigt sa bouche montra sa langue. Cunval lui-même encore si jeune, voyant la langue (du muet) entravée, cracha dans sa bouche et bénit sa langue et touchant de sa main il délia la langue et le muet parla aussitôt, bénissant le Dieu tout puissant.

II- De la louve qui attendait Cunval sur son chemin.

Ceci arriva un jour où Cunval, encore disciple, sur instructions de son Maître, faisait route dans la plaine devant une forêt. Face à lui il trouva une louve. Quand celle-ci le vit s'approcher d'elle, elle s'étendit à terre, et, le tête basse elle rampa sur le ventre jusqu'à ses pieds. Le Saint (jeune) homme comprit qu'elle sollicitait de lui une intervention, et lui dit: "Marche en paix, je vais te suivre". La louve se redressa, se retourna vers la forêt, et comme un annonciateur très obéissant elle le précédait vers le lieu où elle avait laissé dans son repaire ses trois petits, aveugles, et elle les étendit devant saint Cunval. Ce que voyant, celui-ci cueillit une baguette sur un tertre voisin, il la bénit, et touchant leurs yeux de cette baguette, il les guérit, et poursuivit son chemin.

Comme il revenait le lendemain, voici que la louve l'attendait là où il avait guéri ses petits. Elle lui apportait un anneau d'or en guise de présent, et de sa gueule, devant Saint Cunval laissa tomber l'anneau à terre. Le moine qui accompagnait Cunval reçut l'anneau dans sa main. Ensuite la louve, avec la permission du Saint, retourna vers la forêt. Quant à lui il rejoignit le monastère; et les deux (jeunes) moines qui l'avaient accompagné racontèrent ce fait à leur (commun) Maître.

III- Or, trois lépreux de peau, qui avaient dépensé toutes leurs ressources pour les médecins et les pauvres consacrèrent même leur héritage en donation (de terrain) au nom de la Sainte Trinité. Ceux-ci tous les jours gémissaient, à cause de l'insupportable douleur de leur lèpre, à la face de Dieu. Une nuit un ange de Dieu vint du ciel vers eux qui dormaient, les tira du sommeil, et devant son éclat une grande peur les frappa. Mais l'ange leur dit: "Ne craignez pas; le Seigneur Dieu a entendu vos gémissements et vos pleurs; c'est pourquoi il m'a envoyé vous dire qu'il est un jeune homme élu de Dieu, encore étudiant, du nom de Cunval, qui lit les livres de la Loi canonique sous la direction du saint moine Maelgur son maître dans la paroisse de Crescens (Plougrescant) . Dieu vous commande d'aller le voir. Car il lui est donné de vous purifier, de guérir toutes les douleurs, de triompher des démons, et tous ceux dont il aura obtenu le pardon seront absous par Dieu de tout leur péché. "*" Ceux-là se hâtèrent de venir à lui, selon les instructions de l'Ange, et quand ils le trouvèrent ils se prosternèrent à terre devant lui, disant: "Saint Cunval, aie pitié de nous; un ange de Dieu nous a adressé à toi". Le Saint, les considérant, quand il vit si horrible leur visage, les bras en croix pria longtemps le Seigneur.

"*" Construction latine lourde et irrégulière.

Puis il ordonna qu'on lui apportât de l'eau pure, il la bénit, et invita ces lépreux à le suivre dans un endroit tranquille. Et quand il les eut arrosés d'eau bénite toute la lèpre tomba de leur corps à terre, et leur chair redevint comme la chair la plus pure des enfants.

IV- Le comte Judhael le prit en haute estime, et il ordonna de conférer au Saint les ordres sacrés (la prêtrise) contre le gré de celui-ci qui ne voulait pas exercer une autorité sur cette terre, mais s'en aller au "désert" (dans la solitude).»

(Le comte avait) une sainte fille moniale, du nom de Penvean, qui préférait servir le Christ Jésus plutôt qu'épouser le roi de sa nation, qui voulait l'épouser avec l'accord de tout le peuple qui porte son nom. "*" Judhael confia sa fille à la garde de Cunval, comme le Christ confia sa mère à Jean son disciple du haut de la croix. En effet il convient qu'un homme protège les femmes consacrées à la virginité.

Et le jour de son ordination (sacerdotale) le comte Judhael vint au monastère de saint Maelgur pour que ce saint (Cunval) ne se dérobe pas à l'ordination. Et il lui donna le presbytérat (autorité abbatiale et paroissiale) de la paroisse où il avait établi son monastère, avec une résidence de qualité, en donation entière et conjointe, à perpétuité. Et le jour même, devant le comte Judhael escorté de tous ses hommes, après son ordination Cunval guérit deux aveugles, un paralytique et trois possédés qui le suppliaient: "Saint Cunval, élu de Dieu, au nom de Jésus Christ aie pitié de nous."

V- Saint Cunval sortit dans le jardin avec ses moines, pour bêcher la terre et la planter, en vue de la béatitude promise par l'Esprit Saint aux travailleurs: "Le travail de tes mains, etc..."(Ps. 127), et l'apôtre Paul: "Que chacun travaille plutôt de ses mains pour pouvoir faire le bien en secourant les nécessiteux" (Ephèse IV,28). Et le Christ dans l'Évangile: "J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, etc...". Heureux et bienheureux celui qui chaque jour peut nourrir le Christ (en la personne des pauvres) par son propre travail. Mais un des frères (moine) pendant qu'ils travaillaient s'écria: "Le pain ne nous a pas été préparé aujourd'hui pour le repas". Un autre dit: "C'est à l'Abbé Cunval de nous préparer le pain aujourd'hui". Entendant ces mots l'Abbé cesse de bêcher. Il ordonna au frère cellérier d'apporter de l'orge, de la déposer auprès de la meule et de refermer sur lui (Cunval) la porte du bâtiment. Or un des frères, qu'il avait laissé dans le jardin, vint à sa recherche pour voir ce que faisait l'Abbé. Il ne pouvait entrer car la porte était verrouillée, mais par un petit trou il observa dans le bâtiment. Or Saint Cunval était assis sur un siège il chantait des cantiques spirituels, et l'orge s'élevait toute seule sur la meule, et la meule tournait d'elle-même. Le frère ayant vu avec étonnement ce que faisait l'Abbé, le rapporta aux autres qui étaient dans le jardin, ceux-ci, touchés d'un grand repentir, vinrent en déplorant leur fronde, et aux genoux du Saint, suppliants, se prosternèrent demandant pardon de leur faute, et il leur dit: "Mes frères, notre Seigneur vous pardonnera toutes vos fautes."

VI - Or Saint Cunval avait une poule, qui pondait deux œufs par jour en tout temps. Quand le Saint venait à table, elle courait après lui et tout en mangeant il coupait le pain et le jetait devant elle sur le dallage. Mais un jour elle disparut. Le frère boulanger-cuisinier l'avait frappée à mort et l'avait cachée, en essayant que personne ne le sache. Mais le Saint, selon son habitude, chercha la poule qui n'était pas venue au repas. Il demanda qu'on lui appelle le frère boulanger. Et il lui dit: "Où est ma poule?" Le frère tenta de nier. Mais le Saint ne resta pas la bouche close. Il lui dit: "Tu l'as certainement frappée, donne-la moi et tu seras tranquille à son sujet." Le frère rapporta alors la poule morte, et la déposa devant l'Abbé sur la table. Saint Cunval, devant tous les moines qui étaient avec lui, leva la main, bénit la poule et lui rendit la vie. Elle se dressa aussitôt sur la table devant lui, et reçut le pain de sa main et

vécut longtemps par la suite. Cependant depuis ce jour elle ne pondit plus qu'un œuf (par jour) et elle manquait l'autre.

VII - Deux voleurs vinrent à une ferme qui était devant la porte du monastère de Saint Cunval, et fracturèrent l'enclos de la maison d'une veuve, lui volèrent deux moutons, les chargèrent sur leurs épaules, et passèrent leur chemin. Quand la veuve après son sommeil leva la tête, elle vit l'enclos de sa maison ébréché. Elle sortit précipitamment et appela à grands cris. Ses voisins accoururent et demandèrent ce qui lui était arrivé. Elle expliqua que des voleurs avaient forcé sa maison et dérobé ses moutons. Un homme bien avisé parmi ceux qui étaient accourus à l'appel de la femme transmit, du dehors, la nouvelle à Saint Cunval qui était en veillée (de prière) dans l'église; celui-ci répondant de l'intérieur dit: "Les voleurs ne les emporteront pas plus loin." Or les voleurs, au point où ils étaient quand il dit: "Ils ne les emporteront pas plus loin," furent bloqués et ne purent déplacer leurs pieds ni en avant, ni en arrière, ni décharger de leur fardeau leur nuque et leurs épaules. Ils demeurèrent raides en place pendant trois jours. Les amis (complices) des voleurs vinrent à eux et tentèrent de les tirer ou de les pousser du lieu où ils étaient coincés, mais ne le purent. Ces deux là en effet étaient comme plantés et enracinés; les passants leur demandaient ce qui leur était arrivé, et ils avouaient toute leur faute. Leurs amis comprirent que c'était l'œuvre de la puissance de Saint Cunval. Aussi ces amis vinrent-ils, suppliants et pleurants, implorer Saint Cunval de libérer ces malheureux, en échange de toute leur fortune. Mais le Saint ne préleva rien de cette rançon, il ordonna de la distribuer aux pauvres et indigents, et le troisième jour devant une grande multitude qui s'était rassemblée dans l'admiration de cet événement, il permit aux deux voleurs de s'en aller et de remettre les moutons à la veuve.

VIII - Trois autres voleurs traversaient les troupeaux d'un des vassaux de Saint Cunval, quand ils repèrent une vache grasse, de qualité supérieure aux autres bêtes, et jetèrent sur elle leur dévolu. A la minuit suivante ils vinrent furtivement la chercher, la trouvèrent, et deux d'entre eux tenaient les cornes de la vache et l'emmenaient vers leur demeure. Mais la vache d'un coup soudain fit mouvement de la tête, lança une corne dans le nombril de l'homme qui la tenait, l'autre corne dans l'aine du second voleur, les laissa morts et revint à son maître, saine et sauve, par le mérite de Saint Cunval. En effet le propriétaire de cette vache avait coutume d'accueillir chaque soir tout hôte (indigent) que Dieu lui envoyait, et de chanter matin et soir l'oraison dominicale (le Pater) pour l'âme de Saint Cunval, afin que celui-ci le préserve de tous les malveillants. Et en effet cet homme ne fut jamais lésé d'aucune agression durant sa vie, mais il vécut toujours dans une tranquillité prospère.

IX - Un homme vint un soir au monastère de saint Cunval et demanda l'hospitalité pour la nuit. Un des serviteurs (mariés) du monastère, au nom de Dieu et en l'honneur de Saint Cunval lui accorde le vivre et le coucher jusqu'au lendemain matin. Mais cet hôte se livra en secret à une exploration de leurs ressources, et s'aperçut que l'épouse avait caché la seule pièce d'or qu'elle possédait, dans l'ourlet de sa tunique. Au milieu de la nuit, alors que dormaient les gens qui lui avaient accordé le coucher, il se leva, et chercha furtivement la pièce d'or que la femme avait cachée; l'ayant trouvée il s'enfuit en pleine nuit, et de cette heure jusqu'au soir ne s'arrêta pas. Mais dans sa fuite il avait un grand problème. Or la femme, se levant au matin et cherchant son argent (sic) ne trouva rien. En toute hâte elle supplia Cunval, et celui-ci lui fit une aumône (lui offrit un don?).* Pendant que les moines chantaient, le voleur solitaire se réfugia au seuil de l'église. Les témoins lui demandèrent ce qui lui arrivait. Il montra la pièce qu'il avait volée et la restitua.

(*) Texte obscur, probablement altéré.

Et il avoua que Saint Cunval l'avait aveuglé et ramené contre son gré (et à son insu). Les moines le renvoyèrent libre, sans lui faire de mal.

X- Or le roi et tous les peuples de toute la région, d'une seule volonté choisirent que Saint Cunval serait évêque au siège épiscopal du (défunt) évêque Saint Tutwal. Cunval fit les plus grandes difficultés et leur refusait son accord. Il ne voulait pas davantage jouir des honneurs du monde en ce cosmos, il préférerait se séparer des hommes et se retira en solitude où nul ne pourrait le distraire de sa piété et de sa prière. (Il résista) jusqu'au moment où, veillant au cœur de la nuit, il entendit la voix d'un ange qui lui disait: "Saint Cunval, le Seigneur Dieu m'a envoyé te dire en messager: Ne méprise pas le troupeau des brebis du Christ, que celui-ci a rachetées, non au vil prix de l'or et de l'argent, mais par l'effusion de son propre sang. Il t'ordonne de les paître chaque jour des nourritures divines, afin que l'antique ennemi (satan) qui "comme un lion rugissant tourne autour du troupeau du Christ cherchant quelqu'un à dévorer"(I Pierre V,8) (ne finisse par y parvenir). Cunval donc, sur l'avertissement de l'ange de Dieu accepta l'ordination (la consécration) épiscopale. Et alors qu'au jour même de son ordination il célébrait le Saint Sacrifice (la Messe), l'ange de Dieu se tint sur son autel, prit l'hostie qu'il offrait, la rompit de ses propres mains (selon le rite de la Messe) et bénit le calice, sous les yeux de l'évêque et des deux moines (ses assistants). Beaucoup d'infirmes et de "débiles" vinrent au lieu de son ordination pour bénéficier de son aide. Il bénit l'eau les aspergea et guérit deux aveugles, trois paralytiques et deux démoniaques, il purifia un lépreux, et sauva d'innombrables autres de leurs diverses maladies.

XI- Or un serpent piqua au talon un des disciples qui faisaient leurs études au monastère de Saint Cunval évêque, pendant qu'il lisait le Pentateuque de Moïse. Le venin courut par tout le corps, et avant le soir le jeune homme était mort. Le lendemain ses parents, et beaucoup de ses amis avec eux, vinrent voir son corps. Mais quand ils arrivèrent il était sur une civière au cimetière. Voyant son corps ils se lamentèrent à grands cris et pleurèrent et tous les hommes du monastère gémirent très fort avec eux, car il avait été élevé parmi eux. Mais le Saint Evêque, quand il apprit leur malheur, touché de compassion ordonna que le corps fût rapporté à l'église sur sa civière. Il se tint debout devant lui, les yeux levés au ciel, les mains étendues, il pria longtemps le Dieu tout Puissant et dit: "Jeune homme, au nom de Notre Seigneur Jésus Christ, je te le dis, lève-toi." Et le Saint Evêque lui prit la main droite et le fit se lever devant toute la foule qui était là, et le rendit sain et sauf à ses parents.

XII- Un des fils du tyran Jarabet envoya ses serviteurs s'emparer par la violence d'une vache grasse du troupeau d'un "colon" (fermier) de Saint Cunval évêque. Et pendant qu'ils entraînaient la vache, le "colon" cria contre son seigneur Saint Cunval, et le blâma s'il ne tirait pas vengeance au sujet de la vache. Mais les serviteurs (voleurs) se hâtèrent de tuer la vache et de la faire cuire. Et la part de choix que le tyran en reçut le meurtrit, se bloqua dans sa gorge, il ne put l'expulser ni plus bas ni à l'extérieur, et il mourut à l'instant.

XIII- Certains des membres de la cour du Roi se rendirent au monastère de l'Evêque Cunval et l'un d'entre eux, orgueilleux, dédaigneux, arrogant et verbeux exprima son mépris et ses critiques contre les sujets de ce monastère, et il leur lançait des mots méchants et acerbes. L'un des hommes ainsi attaqués osa répondre: "Tu ne dis pas la vérité, mais le mensonge." L'autre arrogant leva la main et asséna une super-gifle à la face de l'opposant, au point de faire couler jusqu'à terre le sang de son visage. L'homme giflé cria à son seigneur Saint Cunval, et lui adressa ses gémissements et ses pleurs. Mais le gifleur, avant même d'avoir ramené sa main au corps, vomit devant lui à terre le sang de son coeur, et mourut en un instant.

XIV- Une autre fois, des domestiques du même roi se rendirent à la ferme du nom de Nam..... et l'un d'eux par effraction pénétra dans le verger d'un fermier de Cunval, grimpa aussitôt dans un pommier chargé de fruits, jeta les pommes, brisa les branches. La femme à qui appartenait le verger poussa de grands cris à l'adresse de son maître Cunval. Mais l'agresseur, du haut de l'arbre où il s'était installé la menaça de la tuer et de lui briser les os quand il descendrait de l'arbre sur elle. Mais celle-ci cria de plus belle et pleura amèrement, par peur de cet homme, et elle appela au secours son maître Saint Cunval. Mais aussitôt souffla une bourrasque épouvantable, qui arracha cet homme arrogant à bas de l'arbre, et le jeta.....(manuscrit mutilé) au point que sa cuisse gauche et son bras droit furent brisés. Et ses autres complices qui (l'avaient accompagné) à la ferme le virent, laissèrent les fruits et emportèrent le misérable aux os brisés. Et la femme resta, saine et sauve.

XV- Un bon marin et excellent pêcheur, ayant placé dans sa barque des pierres pour la mieux stabiliser, prit la mer, seul vers un coin poissonneux où la veille il avait mouillé des casiers (ou filets?) et à ce moment un vent très violent souffla et jeta de grosses vagues dans la barque. Celle-ci coula dans les profondeurs de la mer. Le marin-pêcheur, à grands cris, appela Saint Cunval à son aide. Alors qu'il coulait, Saint Cunval sous l'aspect d'un oiseau blanc le retint par les cheveux, et l'emporta au dessus du hémissement de la mer, vers le rivage jusqu'au point où il put le laisser en sûreté.

XVI- Un vieil homme était recueilli dans la maison de Saint Cunval. Il perdit toutes ses dents, dont il ne lui reste plus aucune. Un jour, alors que les autres mangeaient, il pleura et gémit à l'adresse de son Maître, car il mourait de faim, faute de pouvoir manger. Et la nuit suivante, à son réveil, il trouva toutes ses dents rénovées dans sa bouche, meilleures et plus blanches que les anciennes.

XVII- Saint Cunval, un an entier (à l'avance), indiqua à quatre de ses moines la date de la fin (dissolution) de son corps mortel, mais leur défendit de la divulguer, pour ne pas causer aux autres chagrin ni tristesse sa vie durant. Mais dans la seule semaine même de sa mort, il appela tous les clercs de son évêché à un colloque avec lui dans son monastère. Et à leur arrivée il leur dit: "Comprenez bien la raison pour laquelle je vous ai appelés à moi." Ils lui répondirent: "Seigneur, dis- le nous, nous t'écoutons." Il dit: "Le moment de mon départ de cette vie mortelle vers mon Seigneur Jésus Christ, qui m'a racheté de son propre sang, adviendra après-demain à l'heure de midi. Mais je vous demande à tous que dans votre compassion vous daigniez attendre cette heure avec moi, et recommander mon âme au Dieu Tout Puissant par votre prière et votre bénédiction et que vous ensevelissiez mon corps dans le limon de la terre." Ceux-là pleurèrent et gémissent, et dirent: "Selon ta volonté, Monseigneur, nous ferons."

Lui-même, par des paroles calmes et avec douceur les consola et leur dit: "Mes frères, ne pleurez pas sur moi, mais plutôt réjouissez-vous de ce qu'il est temps pour moi de voir la fin de mon labeur quotidien, que pour l'amour de mon rédempteur Jésus Christ j'ai soutenu pendant quatre vingt treize ans, et, comme l'Ange du Seigneur me l'a annoncé, d'avoir avec le Christ dans la joie éternelle le repos sans fin et la vision de Dieu le Père, que depuis ma naissance j'ai désiré voir, et glorifier, parmi les citoyens des Cieux."

Et en effet, le 3^{ème} jour après cette déclaration, comme il le leur avait dit, c'est à dire le dimanche, il célébra la messe, les clercs chantaient l'office; les anges de Dieu, qui se tenaient près de lui à l'autel, l'assistaient dans les rites du sacrifice, et de leurs mains rompirent le pain à sa place, sous les yeux de cinq des moines. Après qu'à la fin de sa messe il eut prit la communion que les anges lui administraient, qu'il eut béni ses clercs et ses fidèles et leur eut

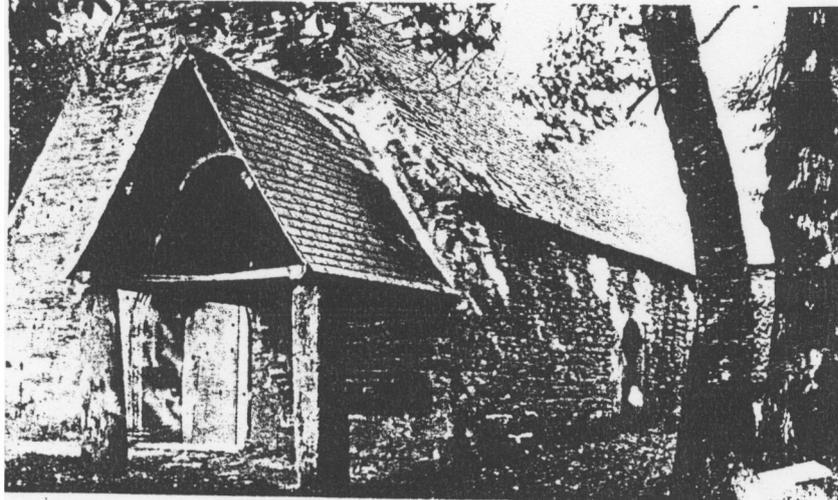
donné beaucoup de pieux conseils, il rendit son âme au Dieu Tout Puissant. Toute l'église fut remplie d'une odeur exquise, comme si tous les genres de parfum s'y trouvaient réunis, et durant toute cette même année qui suivit son départ de ce monde il fit de nombreux miracles. Il guérit mystérieusement de nombreux aveugles, boiteux, paralytiques et possédés. Nul ne pouvait compter ceux qu'il sauva d'autres maux divers. Prenez soin, dit-il, vous qui avez mérité de participer sur terre aux fêtes des saints de mériter aussi votre participation à la béatitude dont ils jouissent dans les célestes fêtes des anges. Afin que, pendant que vous vous efforcez de suivre les paroles qu'ils ont enseignées et les bonnes œuvres dans lesquelles ils ont persévéré et travaillé jusqu'à la fin, vous puissiez poursuivre en une course heureuse leur chemin qui les a conduit au bonheur éternel, sans aucun obstacle de quelque embarras de ce monde, sous la conduite de Dieu et avec leur intercession, sous le règne perpétuel de notre Seigneur Jésus Christ, à qui soit l'honneur et la gloire éternelle, avec le Père et l'Esprit Saint dans les siècles des siècles. Amen.

Traduction:

R.M. Autret.

Principal de Collège. E.R. Licencié-Certifié de Lettres classiques.

Docteur d'Etat ès Lettres et Sciences Humaines.



*Chapelle de saint Gonval
— saint Convel — dans la
forêt du Cranou.*

CHAPITRE 4

Saint Conval, "témoin de Dieu et de l'histoire".

Les vies anciennes de Saints bretons sont intéressantes car on ne possède que peu de documents historiques sur l'époque de la "Bretagne des Saints", celle de l'arrivée des Bretons chassés de la Grande-Bretagne par les invasions.

On a écrit que ces Saints étaient "les témoins de Dieu et de l'histoire". Les vies de Saints "insistent sur les risques du péché et les bienfaits de la foi en Dieu; les miracles y tiennent tout naturellement une place plus importante que les épisodes historiques". (10)

Certains détails de la vie de Saint Conval ont un certain intérêt historique dans la vie de tous les jours: on connaît ainsi, par l'épisode du marin sauvé par l'oiseau blanc, le genre de bateau et l'engin de pêche utilisé à l'époque par "un bon marin et excellent pêcheur", à la fin du VI^{ème} siècle.

Le mot bas latin "scapha", employé dans la "vita" désigne le coracle ou curragh, une embarcation faite d'un cadre de bois revêtu de peau. C'était des embarcations légères, faciles à transporter, mais pour naviguer, il était nécessaire de les lester de pierres. C'est dans des bateaux de ce genre, que les Saints, sont venus de Grande-Bretagne en traversant la Manche; la pierre percée et évidée qui tenait le bas du mât a accrédité la légende de Saints arrivant dans des auges de pierre; ces esquifs sont toujours utilisés en Irlande et en Ecosse.

La capture du poisson se faisait à partir de nasses que l'on mouillait le soir et relevait le lendemain: l'expression employée "cunacula marina", est une déformation du mot latin classique "cunabula" berceau, le plus souvent en osier.

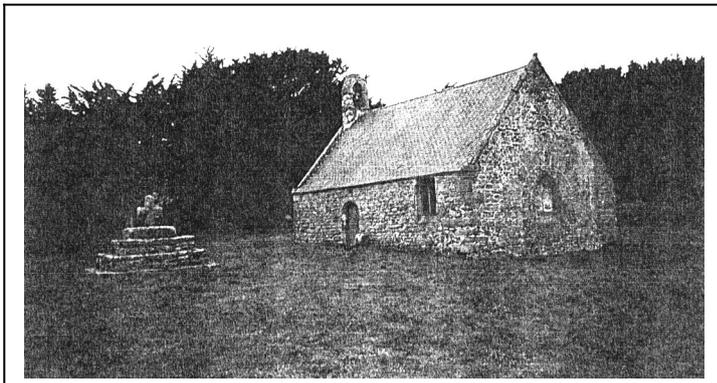
On apprend aussi que le souverain de la Domnonée, qui comprenait le nord de la Bretagne, de Saint-Pol à Saint-Malo, était Judhael, comte dont d'autres sources citent le nom, et qui vivait à la fin du VI^{ème} siècle. Il avait une fille, du nom de Penvenan (le scribe a noté à tort Penvéan) qui a donné son nom à la paroisse actuelle de Penvénan (Côtes-d'Armor) .

La vie dans un monastère de tradition celtique était simple et conviviale. La règle bénédictine fut observée bien plus tard: ce n'est qu'en 818 que Louis le Pieux, fils de Charlemagne, l'imposa à l'abbaye de Landévennec, pour des raisons politiques, en remplacement de la règle scotique, bien plus austère.

Tel était le monastère de Saint Conval d'après sa vie: Les bâtiments comprenaient une église, un cimetière, un cellier où l'on faisait le pain, et un jardin.

Y habitaient l'abbé et ses moines ainsi que des jeunes gens qui y étudiaient le savoir de l'époque et notamment l'Histoire Sainte; l'hospitalité était généreusement offerte à l'étranger qui trouvait le gîte et le couvert. Il n'y avait pas de "clôture" interdite aux femmes. Le temps était partagé entre le travail manuel et intellectuel. L'abbé, comme les autres, à son tour, préparait la nourriture. La règle d'obéissance était strictement observée.

A l'extérieur, cultivant les possessions de l'abbaye se trouvaient des serfs et des colons, sans que leur statut respectif soit précisé. (11)



Chapelle Saint Gonvel.
Landunvez. (29)

CHAPITRE 5

Sur les pas de St Conval .

Saint Conval, élevé dans le monastère régi par le saint moine Maelgur, fut ensuite abbé d'un monastère à Plougrescant (Côtes d'Armor); il fut tenté par la vie érémitique, la mémoire de son culte montre qu'il se retira dans les dunes de Landunvez et en forêt du Cranou ; Dieu alors lui envoya un ange comme messenger, lui enjoignant de regagner son monastère et d'accepter le siège épiscopal de Saint Tutwall, qui venait à se trouver vacant, comme second évêque de Tréguier.

Trois chapelles jalonnent les différentes étapes de sa vie dans les paroisses de Penvenan, d'Hanvec, et de Landunvez.

Plougrescant, cité dans la vita, ne possède ni statue, ni quoi que soit de Saint Conval. Il y a cependant un village qui s'appelle Kerdonval. Par contre Penvenan, paroisse voisine et limitrophe, a son village et sa chapelle de Saint Conval, et faisait originellement partie de Plougrescant, paroisse primitive. (12)

Paroisse de Penvenan.

La chapelle est moderne, ayant été rebâtie, mais possède un riche mobilier ancien : statues de Saint Yvi et de notre Dame d'Espérance du XVI^{ème} siècle, une Piéta du XV^{ème}, un beau Christ et une statue de Saint Conval, à revers creux du XV^{ème}, d'une facture dite "d'atelier", représentée sur la couverture. Un tableau du XVIII^{ème} siècle représente le Saint bénissant (en couverture) et un tableau (ci-dessous).

La chapelle perpétue le souvenir du monastère bâti en bordure de la voie romaine de Tréguier à Port-Blanc dont les traces sont encore visibles; à l'époque mérovingienne, bien que dégradé, c'était le seul réseau routier existant.



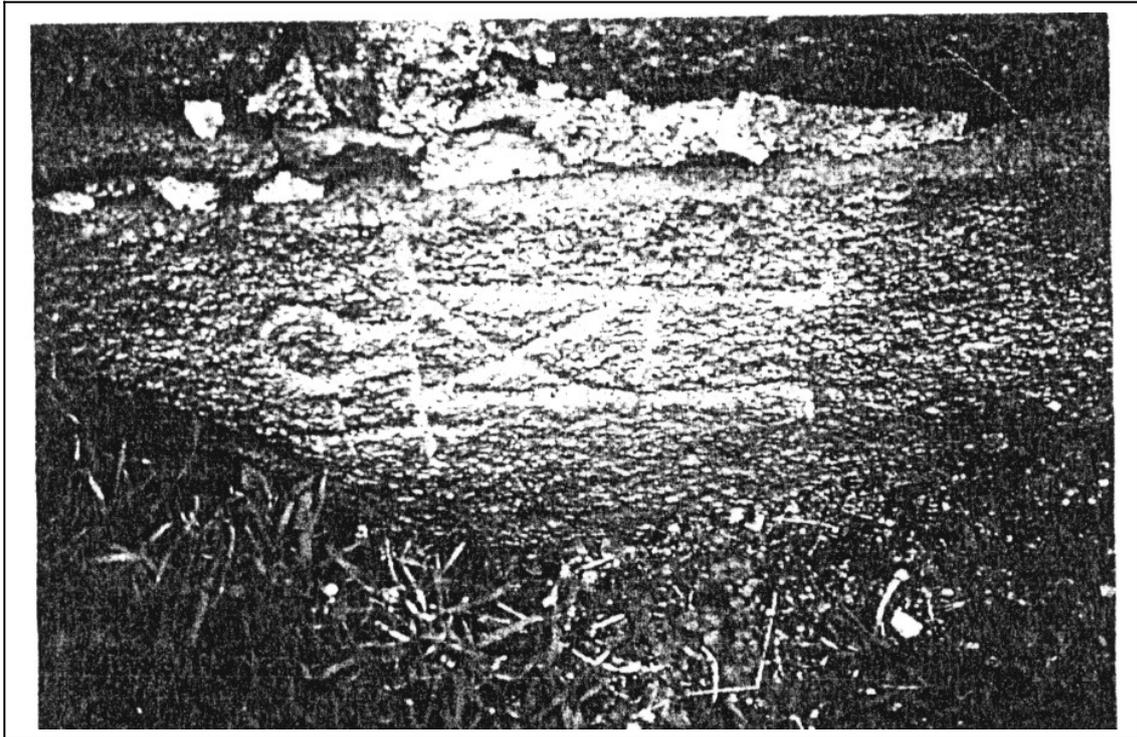
Paroisse de Landunvez.

Dans les dunes d'Argenton, Saint Gonvel a sa chapelle de Saint Gonvel-an-Teven, Saint Gonvel-des-dunes. Job an Irien précise que ce lieu de retraite "correspond bien au type de site que les ermites affectionnaient". (13)

C'est un bâtiment de plan rectangulaire avec clocheton mur qui remonterait au XVI^{ème} siècle (représenté page 21). A l'intérieur, une statue de Saint Gonvel actuellement transférée à la chapelle d'Argenton (représentation page 1). Yves Pascal Castel écrit que le chevet plat "accuse de toute évidence un raccourcissement effectué à une époque indéterminée, la

présence de la petite fenêtre du XVI^{ème} siècle n'étant pas suffisante pour attribuer la modification à cette époque".

Lors du raccourcissement de la chapelle, les maçons ont utilisé une stèle de l'âge de fer comme pierre angulaire, d'environ 1m 50 de long, dont la section rectangulaire du sommet, seule visible, mesure 0m 30 sur 0, 40. Sur la face visible un graffiti représente un petit bonhomme stylisé brandissant une croix. (ci-contre) Yves Pascal Castel qui l'a signalé (14) y voit la représentation du "Ressuscité", le vêtant d'un pagne. On peut imaginer que le dessin, peut-être d'époque, représente Saint Gonvel, vêtu d'une tunique croisée et est l'œuvre d'un de ses fidèles. A l'époque le fer était rare, la pierre dure et l'on ne faisait pas de statue (ci-contre la photographie du personnage, qui mesure 38cm, le trait a été surligné à la craie).

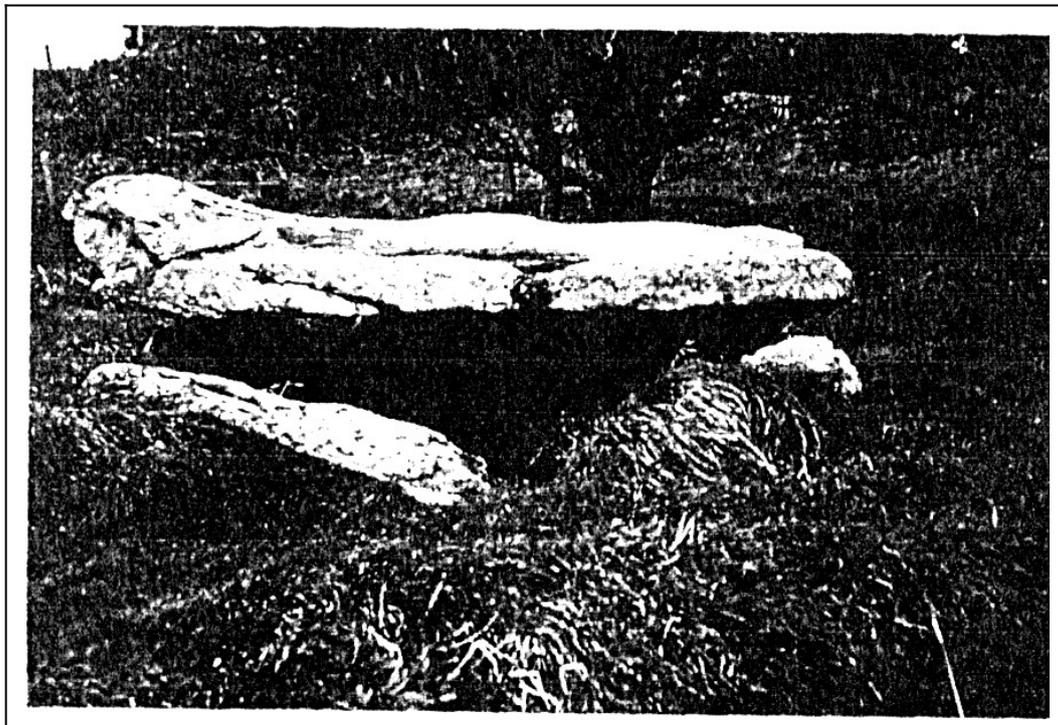


Tout à côté, à une centaine de mètres vers l'Ouest existe un dolmen souterrain 'Menmillget', la pierre maudite car ces monuments passaient pour des temples païens ou des tables de sacrifices ... C'est la chambre funéraire d'un tumulus arasé du néolithique ou moins vraisemblablement un coffre de l'âge de bronze. La tradition rapporte que le Saint en fit ermitage, (représentation ci-dessous).



A l'église paroissiale de Landuvez une statue de style baroque et une rosace de vitrail récent rappellent le patron de la paroisse.

A l'entrée de la chapelle St Samson, en Landunvez, existe encore une stèle gauloise réutilisée, avec des traces de scellement d'un tronc d'offrandes avec l'inscription bien visible: St Gonvel, 1747. Cette pierre a vraisemblablement voyagé d'une chapelle à l'autre.



Paroisse d'Hanvec.

Dans la solitude des bois du Cranou, il avait été édifié une chapelle avec son calvaire, et une fontaine dédiée à St Conval: c'était l'église des charbonniers de la forêt, (représentation page 19). Démolie en 1942, elle fut reconstruite à Toulbroen. Son très beau mobilier fut déplacé et parfois perdu.

Il y avait notamment:

- 2 statues de St Conval en bois, l'une conservée à la sacristie de l'église paroissiale (représentée page 5), l'autre ornant la nouvelle chapelle.
- Un calice en argent, toujours existant avec l'inscription "pour Saint Gonval 1652".
- Des panneaux en bois polychromes, conservés au presbytère dont l'un représente St Conval bénissant, en compagnie d'un autre évêque, a disparu bien que classé en 1982.
- Une bannière de Saint Conval représentant le Saint avec sa chapelle.

HANVEC
Presbytère

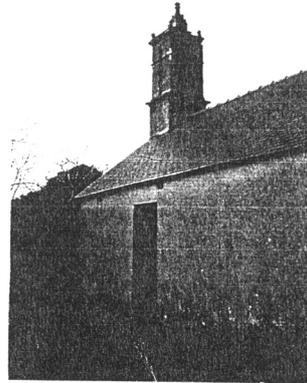


Volets sculptés de la niche de la Vierge à l'Enfant
bois polychrome
XVI^{ème} siècle
Classement : 25.08.1982

Autres images du culte.



A



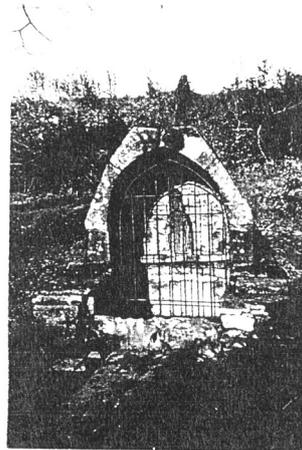
B



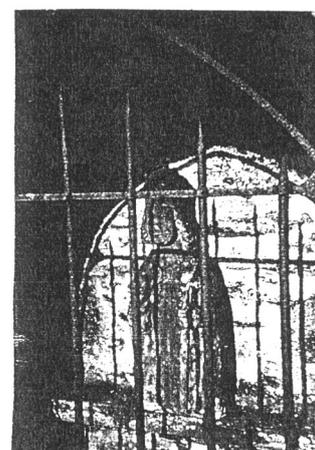
C



D



E



F

- A-Bannière, sacristie église d'Hanvec.
B-Chapelle, Toulbroen.
C-Saint Conval, chapelle de Toulbroën.
D-Saint Gonval, église de Lanildut.
E-Fontaine, forêt du Cranou.
F-Fontaine, forêt du Cranou, (détail).

Sources citées et utilisées.

- 1-J.Kerhervé dans "Le Finistère de la Préhistoire à nos jours"
- Editions Bordessoules - 1991 .
- 2-J.de la Passardière "Topologie des paroisses du Léon" - Revue de Bretagne 1910-1911
- 3-Bernard Tanguy "Dictionnaire des noms de communes, trèves et paroisses du Finistère" - Armen - 1990 .
- 4-Archives de l'Evêché de Quimper - 11 AA 1.
- 5-R.Couffon - Alfred Le Bars "Diocèse de Quimper et Léon, nouveau répertoire des Eglises et Chapelles" - Quimper 1988 .
- 6-Voir note 5.
- 7-Ogée " Dictionnaire histirique de la province de Bretagne" - Rennes 1845 .
- 8-André Oheix "Vie inédite de Saint Cunnval" - Extrait de la revue Celtique - Tome XXXII-1911.
- 9-Duine "Memento des sources hagiographiques de l'Histoire de Bretagne" - Bulletin et Mémoires de la Société archéologique du département d'Ille et Vilaine - Tome XLVI - Rennes - Vatar 1918.
- 10-André Chedeville - Hubert Guillotel."La Bretagne des Saints et des rois" V^{ème} et VI^{ème} siècle - Editions Ouest-France - 1984.
- 11-Voir note 8.
- 12-Bernard Tanguy "Dictionnaire des noms de Communes et Paroisses des Côtes d'Armor" - Armen 1992.
- 13-Job an Irien "Les Saints des Lan et des Ploues du Léon et la Bretagne" - Minihi Levenez - N°10 - 1991.
- 14-Bulletin de la Société archéologique du Finistère - 1991.

i



Stèle gravée, chapelle St Samson, Landunvez.

TABLE DES ILLUSTRATIONS.

(Yves Pascal Castel, au vu des photographies, a daté la plupart des statues. Qu'il en soit remercié).

Page de couverture : Statue de Saint Conval de la chapelle de Penvenan - Revers creux - Œuvre d'atelier XVème siècle.

Page 1- Statue de Saint Gonvel de la chapelle Saint Gonvel-des- Dunes, actuellement en l'église d'Argenton - Bois - Hauteur 80 cm. " Saint Gonvel est représenté en abbé, à large tonsure, tenant en main le livre de la règle monastique. Le mors de chape est en forme de rosette - Oeuvre d'atelier- XVI^{ème} siècle".

Pages 2 et 4- Sceaux d'Hervé de Léon et de Jean 1er le Roux, Histoire de Bretagne de Dom Lobineau.

Page 5- Statue de Saint Conval, en bois, sacristie de l'église d'Hanvec - Fin du XVI^{ème} siècle.

Page 6- Manuscrit de "Vita santi Cunuali" - Bibliothèque Sainte Geneviève n° 1289 - Les deux dernières lignes sont le début de la vie, plus pâles, car écrit en rouge sur l'original; au dessus, la fin de l'office de Saint Lunaire.

Page 19- Chapelle de Saint Conval, dans la forêt du Cranou, actuellement détruite.

Page 21- Chapelle Saint Gonvel en Landunvez (description page 23) .

Page 22- Chapelle de Penvénan - Panneau peint de Saint Conval- XVIII^{ème} siècle.

Page 23- Stèle avec graffiti (voir texte).

Page 24- Dolmen (voir texte).

Page 25- Panneau en bois polychrome. Jadis conservé au presbytère
- a disparu - en provenance de la chapelle détruite du Cranou.

Page 26- A - Bannière - Eglise d'Hanvec - Le Saint est représenté bénissant, devant la chapelle du Cranou, vers 1900.

Page 26- B - Chapelle de Toulbroën - le clocher est à l'identique de l'ancienne chapelle du Cranou.

Page 26- C - Statue de Saint Conval en la chapelle de Toulbroën " statue d'applique en bois - polychrome, revers - le Saint est représenté en évêque, ou abbé - la crosse a disparu - la chape -au large mors à l'orfroi orné de cabochons, ainsi que la mitre - Œuvre d'atelier, XVIIème ".

Page 26- D - Eglise de Landunvez - statue du Saint Patron - style baroque XVIIIème siècle.

Page 26- E et F "Fontaine Saint Conval en forêt du Cranou, pierre, Saint Conval est représenté en évêque ou abbé mitré, avec crosse et mitre, tunique et chape - Œuvre de type artisanal XVI-XVIIème".

Page 27- Stèle gravée - chapelle Saint Samson, Landunvez (extrait du Finistère monumental, tome 11, le Guennec).

Page 30- Table des matières- Rosace de l'église de Landunvez
- On y voit le Saint Patron, l'église et le dolmen - vitrail moderne.

TABLE DES MATIERES.

Chapitre 1- Les deux plus anciennes graphies de Plougonvelin Saint Convel fondateur de la paroisse.....	page 2
Chapitre 2- Le manuscrit de la vie de Saint Conval.....	page 6
Chapitre 3- Vie de Saint Cunval.....	page 7
Chapitre 4- Saint Conval " témoin de Dieu et de l'histoire".....	page 20
Chapitre 5 - Sur les pas de Saint Conval.....	page 22
Sources citées et utilisées.....	page 27
Table des illustrations.....	page 28

